

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE—Uneservant pour se rendre généralement utile. De bons gages seront payés. S'adresser au No 536 rue Sussex, au No 25 rue Division. Ottawa, 5 août.

ON DEMANDE—Une jeune demoiselle comme commis, ayant quelque temps d'expérience dans le commerce de marchandises sèches. S'ad. esser chez G. J. Tassier, No 536 rue Sussex, Ottawa, 5 août.

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell, Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

ON DEMANDE

TROIS INSTITUTEURS dûment qualifiés comme instituteurs français pour l'école publique de Hawkesbury. L'un devra prendre charge des classes des quatrième et troisième livres; l'autre des classes des seconds; et le troisième pour la première classe. On devra mentionner les qualifications et le salaire désiré. Les requêtes seront reçues jusqu'au 13 août prochain. F. C. HERSEY, Secrétaire du Bureau d'Education, Hawkesbury, 31 juillet 1886—12f

\$7,000

A prêter sur garants hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa, 31 juillet 1886—6m

Demande d'Institutrices

La municipalité scolaire de Wright et de Northfield demande cinq institutrices diplômées, pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser pour les conditions au Dr A. Synek, Gracefield Post Office, Province de Québec. F. C. HERSEY, Secrétaire du Bureau d'Education, Hawkesbury, 31 juillet 1886—6m

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE, St Joseph d'Orléans, Province d'Ontario, 22 juillet 1885—3 S

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incolore du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congo. Première qualité de ces THÉS JAVAS, MOCHA et autres sortes. C. G. WILLMENT, Prop, 3 août 1886—1a



SOUSSIONS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'au neuvième jour d'août courant, à midi, pour la prolongation de l'aqueduc, et le passage d'un conduit de cinq pouces sur la rue Main, du puits le coin de la rue du Lac jusqu'au coin de la rue Britannia, sur la rue Britannia, jusqu'à la rue Victoria, et sur la dite rue Victoria jusqu'à la rue Wright, avec six bornes-fontaines et deux valves de cinq pouces, suivant les plans et devis qui peuvent être consultés au bureau de M. Robert Surtees, ingénieur de la Cité d'Ottawa, et de l'aqueduc de Hull, à l'Hôtel-de-Ville, à Ottawa. Cette corporation ne s'engage pas d'accepter la plus basse ou aucune des soumissions. J. O. LAFERRIERE, Sec.-Trés. Bureau du Secrétaire-Trésorier, Hôtel-le-Ville, Hull, 2 août 1886

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs noisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brison Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Guin, en fute et en caisse. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKay, Propriétaire, Ottawa, 5 Déc. 1884

BONNE OCCASION—Madame Young a l'honneur d'attirer l'attention des acheteurs sur la vente de tout l'assortiment complet d'articles de tous genres formant partie de son magasin de tabac, ainsi que tout ce qui s'y rattache, savoir: tablettes, comptoirs, vitrines, etc., etc. qu'elle vendra à des conditions des plus faciles. C'est une excellente occasion pour une personne désirant se livrer à cette branche de commerce. S'adresser au No. 254 rue Dalhousie, Ottawa, 6 août 1886—2f



PROCLAMATION

D'après une résolution passée à la dernière séance du Conseil-de-Ville d'Ottawa, l'invite respectueusement les citoyens d'Ottawa à observer

LUNDI, 16 Août courant, comme un jour de FETE CIVIQUE.

F. McDOUGAL, Maire, Ottawa, 5 août 1886.

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions. S'adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarence, 1m

7 juillet

UNE JOLIE FETE

Le journaliste a parfois de ces moments d'agréable distraction dont le souvenir ne s'efface pas et qui font une diversion avec ses travaux de tous les jours. Hier soir, il nous était donné d'assister à l'assemblée régulière des membres de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa. Rien de remarquable jusqu'à la fin de la séance, où le président, M. F. R. E. Campeau se leva et, dans des termes fort bien pensés, se fit l'interprète de MM les membres de l'Institut, présents et absents, pour offrir des félicitations sincères à M. J. L. Béland, le digne trésorier de cette institution, à l'occasion de son récent mariage.

Cette marque d'estime de la part des membres de l'Institut ne consistait pas seulement en paroles élogieuses mais elle était accompagnée d'un riche cadeau: une corbeille à fruits en argent, un plateau et un marinadier en même métal, articles d'un goût exquis et qui ont le mérite de joindre l'utile à l'agréable. Ces splendides cadeaux furent déposés durant le discours de M. le président, sur une table à ses côtés, où tous eurent le loisir d'en admirer la délicatesse et la beauté. M. Béland, quoique pris à l'improviste, sut trouver des paroles éloquentes pour remercier ses amis de ces jolis cadeaux et les invita à l'accompagner à sa demeure afin de terminer gaiement cette petite fête toute intime. M. le président et les membres de l'Institut ont l'habitude de ne ja mais faire les choses à demi—cela va sans dire—aussi, tout était prévu, et il suffit d'une parole de plus de M. Campeau; tous le suivirent à la résidence spacieuse de M. A. Champagne, avenue Mackenzie, où une table chargée de vins et liqueurs de premier choix n'attendait que de joyeux convives. On s'imagine facilement que personne ne se fit prier, et le gouglou des bouteilles se mêla bientôt à la gaieté générale. Pendant que tous sont activement occupés, profitons-en pour donner les noms de ceux qui ont pris part à cette fête: MM. l'échevin Durocher, F. R. E. Campeau, L. J. Béland, Napoléon Champagne, J. Car McDonald, A. Champagne, Jacques Robitaille, Didier Gauthier, A. Morin, J. Auger, A. Blais, Dr Nolin, A. Roy, J. B. Pigeon, Nap. Boulet, J. S. Côté et Ed. Aubé. Les gais propos, les historiettes, les calembours mêmes, rien ne fut oublié et durant plusieurs heures ce ne fut qu'un feu roulant de réparties et de bons mots, le tout entremêlé de chansonsnettes par MM. Roy, Pigeon et Nolin, dont les voix sont toujours entendues avec plaisir et qui, à eux seuls, suffiraient pour charmer une réunion. En somme, la fête fut belle, et les heures, comme toujours en ces occasions, s'écoulèrent trop rapidement, malgré qu'il était tard déjà dans la nuit lorsque se fit la séparation, chacun emportant un doux souvenir de cette intime réunion et se disant à part lui: Oh! que je me suis bien amusé!

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

DANS LA CAPITALE

Notes de la rivière

Le vapeur "Silver Spray" est parti hier soir pour Montréal avec cinq barges chargées de bois. Le "Dolphin" est aussi parti pour la même destination avec neuf barges à sa remorque, toutes remplies de bois. Le vapeur "Agnes McMahon" est parti aujourd'hui aussi pour Montréal, remorquant huit barges chargées de bois. Le vapeur "St John" est parti hier après midi avec plusieurs barges chargées de traverses de chemins de fer, pour Cap Vincent. Le vapeur "Nile" est parti hier matin avec des barges à sa remorque pour Kingston.

Echappée

Mercredi soir, trois hommes ont failli se noyer sur la rivière Ottawa, en face de la Gatineau, dans les circonstances suivantes: M. Robillard, qui a le contrat pour fournir la pierre employée à la construction de la nouvelle église de la Pointe Gatineau, avait engagé trois hommes pour traverser de la pierre à l'aide d'une barge passablement avariée qui était remorquée par le petit vapeur "Em press." Mercredi soir, le chargement était encore plus considérable que d'habitude et la barge, rendue vers le milieu de la rivière, commença à faire eau et coula finalement avec les trois hommes qui la montaient qui furent laurés à l'eau. En apercevant le danger, M. Mansfield, le commis du bateau, sonna la cloche pour appeler au secours, mais avant que le bateau fut arrêté, les trois malheureux se débattaient au milieu des flots et déjà deux d'entre eux ne pouvaient plus nager. Les hommes de l'équipage du vapeur furent assez heureux pour mettre une chaloupe à l'eau et arriver à temps pour sauver les trois naufragés.

Cour de Police

6 août—Présidence de Son Honneur le maire McDougal. Frederick Jolly, pour obstruction sur les trottoirs, \$1 et les frais; John Hurly, ivresse, \$1 et \$1 de frais; John Day, même offense, même amende; Cornelius O'Neil, pour avoir troublé la paix, est acquitté.

Travaux

Un grand nombre de journalistes ont été mis à l'ouvrage ce matin sur la rue Sussex pour les travaux de réparation sur la ligne des chars urbains.

Le temps qu'il fait

Août tient à sa réputation de beau mois; depuis quelques jours la température est superbe et les promeneurs en profitent ample ment.

Incendie

Quelques minutes après 5 heures hier soir, l'alarme fut sonnée à la boîte 21, appelant les pompiers pour un commencement d'incendie qui s'était déclaré sur le toit des moulineries de MM. S. Bais-dell et Cie, probablement des étincelles provenant de la cheminée. A l'aide d'un seul jet d'eau on se rendit maître de l'incendie, les dommages se réduisant à quelques écorchures sur le toit.

Une belle rue

La corporation a fait faire de grandes améliorations à la rue Queen; la voie a été complètement recouverte de pierres et de sable et quelques heures de travail du rouleau à vapeur s-front de cette rue une des plus belles de la localité des Chaudières.

Cirque Forepaugh

Ce célèbre cirque donne actuellement 3 représentations en Canada. Le 3 du courant il était à Lévis et voici ce qu'en dit le Quotidien: "Cette compagnie célèbre s'est montrée à la hauteur de sa renommée. Environ 2000 personnes étaient traversées de Québec pour assister à ce grand spectacle. Son Excellence le marquis de Lansdowne accompagné de son état-major était présent, ainsi que plusieurs autres personnages distingués. Il nous serait tout à fait impossible de faire un rapport complet de tous ces merveilleux tours de force exécutés en même temps et sur deux scènes différentes par cette troupe habile et renommée. La ménagerie composée d'une collection magnifique d'animaux sauvages la plus variée et les plus rares a été l'un des plus beaux spectacles du cirque. La marche du cheval Blondin sur une planche de fer, attendue avec anxiété a été très bien goûtée. Enfin, tout ce qui a été exécuté: courses de jeunes filles et des hommes à cheval, ainsi que les courses en voitures, jeux et courses des éléphants, vases de chevaux, des chiens et des éléphants etc, etc, tout

a été exécuté avec un succès qui fait honneur à ceux qui ont su si bien instruire ces animaux. Le musée a aussi eu sa part de mérite. Le cirque Forepaugh fait actuellement le tour du monde pour la dernière fois."

Une adresse

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel a reçu une magnifique adresse des paroissiens de l'Original, comté de Prescott, lors de sa visite dans cette localité. La société St Jean Baptiste de ce comté doit aussi présenter une adresse à Sa Grandeur.

Obituaire

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Mathias Lalleur, membre de la Société St. Joseph d'Ottawa et de la Fanfare de Ste Anne. M. Lalleur est mort avant hier à Vankleek Hill. M. J. R. Vincent, directeur de la fanfare de Ste Anne, a été délégué pour rapésenter ce corps aux funérailles qui ont lieu aujourd'hui à Vankleek Hill.

Nouvel assaut

Un voyou, un peu trop aviné, a insulté grossièrement une dame qui passait près des piles de planches, sur la rue Bridge, hier soir. Aux cris poussés par la femme, le tramp se sauva à toutes jambes laissant son chapeau entre les mains de la femme. La police a été notifiée du fait et espère pincer cette brute avant peu.

Belle apparence

Dans tous les districts aux alentours de la ville, les récoltes promettent d'être fort bonnes; l'avoine, le blé et toutes les sortes de grains présentent une magnifique apparence. Le foin, par rapport aux récoltes fortes pluies, a quelque peu souffert, mais cependant la récolte en sera encore assez abondante.

Dangereux

Les fermiers des paroisses du comté d'Ottawa se plaignent de ce que les clôtures de fer barbelé sont cause de blessures assez sérieuses aux animaux. Plusieurs chevaux ont reçu des contusions par suite de ces clôtures. Ils suggèrent de les faire en fil de fer plus gros et d'en omettre les barbes, ce qui serait moins dangereux.

L'eau est haute

Le niveau de l'eau sur la rivière Ottawa est très haut pour cette saison de l'année par suite des fréquentes pluies de ces jours derniers.

Commerce de bois

Le commerce de bois a été peu productif cette année, comparative ment aux années dernières, par suite du peu de demandes sur les marchés américains, de bois scié auquel les bois en grume sont préférés. La quantité de bois expédié par les glis-oires des Chaudières cette saison, est la moins considérable dont il soit fait mention; la cause en est due à ce que le chemin de fer Pacifique en transporte en grande qua: tité jusqu'à Papineauville d'où le bois est expédié en radeaux jusqu'à Québec. Les principaux expéditeurs par voie de chemin de fer du Pacifique cette saison ont été MM Daniel Morris, R. H. Klock et Cie, Barnard et MacKay, Timmins et Gorman, et J. et G. Bryson. Les coupes ne sont pas très considérables cette année.

ECHOS DE HULL

Libéré

L'individu arrêté sur soupçon de vol de chaussures chez M. Charlie bois a été honorablement acquitté devant le Recorder, faute de preuves. Il a immédiatement intenté une poursuite réclamant \$200 de dommages pour fausse arrestation.

Les scieries

Toutes les scieries des Chaudières et de Hull sont maintenant en opération le jour et la nuit. Malgré le peu d'activité dans le commerce de bois américain jusqu'à présent, on s'attend à des temps meilleurs. Dans tous les cas, les propriétaires de scieries sont bien décidés à faire scier tous les billots qu'ils ont actuellement en possession.

De retour

Les pèlerins de Hull, partis mardi matin sous la direction des Révds Pères Cauvin, Harnois et Grandfils, sont de retour depuis hier soir. Le peu de voyage s'est accompli sous les plus heureux auspices. Le chant des cantiques a alterné durant tout le voyage avec la récitation des prières. Tous les pèlerins semblent parfaitement satisfaits de ce pèlerinage qui, une fois de plus, leur a procuré l'avantage de visiter le sanctuaire vénéré où tant de miracles ont été accomplis grâce à l'intervention de la grande Thaumaturge que de tous les points du globe on se plaît à désigner sous le doux nom de "Bonne Ste Anne."

A bord du bateau il y eut instructions religieuses par le R. P. Har nois en français et le R. P. Nolin en

anglais. A Ste Anne le sermon fut donné par un R. P. Rédemptoriste

Société St Jean-Baptiste de Montebello

Dimanche dernier, 1er août courant, les élections des officiers de la société St Jean Baptiste de Montebello, comté d'Ottawa, ont eu lieu à une assemblée générale des membres de la société, tenue en cet endroit.

Les messieurs suivants ont été élus: Président—David Major, avocat; Vice-président—Basile Charlebois.

Trésorier—Jérémie Charlebois. Assistant Pres.—Antoine Ethier. Secrétaire—Alphonse Lacroix. Assistant Sec.—Placide Labelle. Commissaire-Ordonnateur—David Lacroix.

Cette société qui n'existe que depuis quelques années à Montebello compte actuellement plus de deux cents membres, tous du village et de la paroisse.

Son organisation est à peu près la même que celle de l'Union Saint-Pierre d'Ottawa.

C'est une société de secours mutuels et elle promet d'avoir une existence durable, grâce à sa bonne organisation et au dévouement de ses membres.

BULLETIN COMMERCIAL

Régattes de Lachine, samedi, le 7 courant; moitié prix à Montréal et retour par voie du chemin de fer Canada Atlantique, billets bons depuis 4.50 heures p. m. vendredi, 8 h. a. m., samedi jusqu'à lundi. Des trains d'excursion par tiront de Côteau à l'arrivée du train de 9 heures de Montréal samedi soir. 3 août—4f

Attendez! attendez! Venez voir! venez voir

Personne ne peut vendre les savons aux prix de la Maison d'Épargne, rue Dalhousie.

Queen's Laundry, 6 cts. pris d'ailleurs, 8 cts; Savon Electric, 6 cts, prix d'ailleurs, 8 cts; savon enveloppé, 7 barres pour 25 cts; 25 palettes pour 25 cts.

Faites attention aux changements d'annonce tous les jours. Graissez, 10 la livre. \$1 dans votre poche est mieux que dans celle d'un autre. N. A. SAVARD.

NOS CAMPAGNES

Nous lisons de près et de loin dans une Revue de France un article très intéressant sur les plantes du Canada, au point de vue médical, et qui démontre une fois de plus que nos campagnes tiennent un rang élevé dans le monde de la médecine pour leurs herbes. La Revue mentionne un grand nombre de produits qui ne trouvent que dans nos terres les aliments propres à développer leurs pleines propriétés caractéristiques, et nous avons eu du plaisir à constater que les plantes nommées étaient précisément celles qui entrent dans la composition des célèbres "Amers Indigènes," pré paration canadienne d'une efficacité incontestable contre les maladies qui requièrent un traitement tonique, stomacal et apéritif, comme indigestion, vents, dyspepsie, manque d'appétit, faiblesse et impureté du sang, etc. Voici donc un cas où l'on ne pourra pas nous reprocher de laisser exploiter nos propres richesses par les pays étrangers.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque. 14 juillet—3m.

Actualité

Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de moules, bijoux, jones de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Chaque article est garanti et représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

DECES

A Ottawa, 6 août à l'Age de 28 ans, Cadie Robillard, épouse de Jean-Baptiste Danis. Les funérailles auront lieu dimanche 8 août. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 301 rue St André, à 2 1/2 h. p. m. pour se rendre à la Basilique et de là au lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Ceci n'est qu'une imprudence, poursuivit-il... Mais répondre Arrière! au soldat qui vient à vous librement serait une faute dont vos complices auraient le droit de vous demander compte. Je ne prétends pas, entendez-moi bien, forcer votre confiance... Non. C'est les yeux fermés que je me donne, corps et âme. Quelles que soit votre cause, je la déclare mienne... Ce que vous voulez, je le veux; j'adopte vos plans, vos ennemis sont les miens... Commandez, j'obéirai... Je ne réclame qu'une grâce, celle de combattre, de triompher ou de me faire tuer à vos côtés!

—Oh! refusez, mon père!... s'écria Marie-Anne, refusez... Accepter serait un crime que vous ne commetrez pas!

—Un crime!... Et pourquoi, s'il vous plaît?... —Parce que, malheureux, notre cause n'est pas la vôtre, parce que le but est incertain, le succès improbable... parce que le danger est partout, de tous côtés!

—Une exclamation dédaigneuse et ironique de Maurice l'interrompit. —Et c'est vous, prononça-t-il, vous, qui pensez qu'arrêter en me montrant les dangers que vous bravez...

—Maurice!... —Ainsi donc, si un péril me menaçait, imminent, immense, au lieu de me prêter secours, vous m'abandonneriez?... Vous vous cacheriez lâchement en vous disant: Qu'il périsse, pourvu que je sois sauvé! Parlez!... est-ce là véritablement ce que vous feriez?...

Elle détourna la tête et ne répondit pas. Elle ne se sentit pas la force de mentir, et elle ne voulait pas dire: J'agirai comme vous.

Maintenant, elle s'en remettait à la décision de son père. —Si je me rendais à vos prières, Maurice, dit M. Lacheneur, avant trois jours vous me maudriez et vous nous perdriez par quelque éclat. Vous aimez Marie-Anne... saurez-vous voir d'un oeil impassible sa position affreuse? Songez qu'elle ne doit décou rager absolument ni Chanlonneau, ni le marquis de Sairmeuse. Vous me regardez... Oh! je le sais aussi bien que vous, c'est un rôle odieux qu'elle laissera un rôle indigne que je lui impose, un rôle odieux qu'elle laissera ce qu'une jeune fille a de plus précieux en ce monde... sa réputation.

Maurice ne sourcilla pas. —Soit! prononça-t-il, froide ment. Le sort de Marie-Anne sera celui de toutes les femmes qui se sont dévouées aux passions politiques de l'homme qu'elles aiment, père, frère ou amant elle sera injuriée, outragée, calomniée. Qu'importe! Elle peut poursuivre sa tâche, je souffrirai mais je ne douterai jamais d'elle et je me tairai. Si nous triomphons, elle sera ma femme, si nous subissons une défaite!...

Un geste compléta sa pensée, disant plus énergiquement que toutes les affirmations, qu'il s'attendait, qu'il se résignait à tout. M. Lacheneur fut visiblement ébranlé.

—Au moins, laissez-moi le temps de réfléchir, dit-il. —Il n'y a plus à réfléchir, monsieur.

—Mais vous êtes un enfant, Maurice, mais votre père est mon ami... —Qu'importe!... —Malheureux!... Vous ne comprenez donc pas qu'en vous engageant, vous engagez fatalement le baron d'Escorval... Vous croyez ne risquer que votre tête, vous jonez la vie de votre père...

Mais Maurice l'interrompit violemment. —C'est trop d'hésitations!... s'écria-t-il, c'est assez de remontrances!... Répondez-moi d'un mot!... Seulement, sachez-le bien si vous me repoussez, je rentre chez mon père, et avec ce fusil que je tiens, je me fais saigner la cervelle...

(A suivre)

Be anno

Par année... Pour six mois... Pour quatre mois... Edition Hebdomadaire... Administrateur... Ottawa

LE

Ottawa

UN DE

M. Tassé, lettre suivante, del, directeur

Hon. M. T

Sénateur et Monsieur

A plusieurs clarés dans la du la confia Minerve vous était facile Vous avez dre, quand geux aurait

Voilà ma la charge d'Ottawa, qui suivant à m

"Dans O peut faire se soldat politici faite en régi pas, les amie ent pas, les pas, et ses p pas.

"En voilà annoncer, étre dans la Je ne per discuter si s veut pas de veulent pas veulent pas Si tout c

vrai je sui ayant perdu et mon écaré Je suis a vouloir rep électoral de confiance. démettre de donner la c tre dans la v de représen mez que m vous ne risq votre siège a moi qui risq Je n'y mai

entre nous d la question. Si je vous les avantage sur ce terrai N'importe, j Je vous d'une répor croire à mes

Voire ob

OPPOSE

L'opinion d'Ottawa se oppose à la village de Ne

M. l'échevi résumé la sit dant à un re lui demand

saires de l'an si tard pour Simplemen

cher, afin de partisans de qui seraient Nous avons rocher, laissé nexion s'eng illégale et c profiter de le

En répons MM. les éc O'Leary ont de la plan de par l'échevi

feraient tout empêcher de ion de New tenant gouver

M. l'échevi s'oppose à l'a